



RAPPORT MSA

Groupement : BUKOMBO

Localité : KATSIRU

Zone de Santé : BIRAMBIZO

Territoire de RUTSHURU

Collectivité -Chefferie : BWITO SUD

Population total la localité de KATSIRU : 14500

Période d'évaluation : 15 Aout au 20 Aout 2018

Identifiant :

I. Contexte de la zone

Introduction

Le village de Katsiru a connu différents mouvements des populations de villages voisins tels que Nyanzale, Mutanda, Kibirizi, Bwalanda/Mine, Kashalira, Mirangi et Lusuli suite aux affrontements à répétition qui ont opposé souvent les groupes rebelles et les forces gouvernementales. Soit encore les communautés entre elles se trouvant dans ces divers villages. Ces mouvements ont poussé les populations à s'enfouir dans des collines où ils ont encore été dispersées par ces forces négatives en deux vagues, que nous pouvons scinder en deux vagues dont la première est celle du 15 mars et la dernière vague est celle de la fin du même mois. Alors suite à cette situation, les populations qui ont quitté leurs villages en dans la précipitation, se sont retrouvés à Katsiru dans des conditions extrêmes.

La localité de Katsiru située sur l'axe Mweso-Katsiru. La vulnérabilité des populations est mesurée grâce au calcul d'indicateurs clés dans les secteurs de l'abri et articles ménagers essentiels (AME), de l'eau, l'hygiène et assainissement, de l'éducation, la santé et la nutrition, et la sécurité alimentaire.



Un système de scoring a été appliqué à ces indicateurs clés en fonction des valeurs seuils définies, en vue de standardiser l'analyse des vulnérabilités, et mieux prioriser le ciblage des zones et bénéficiaires à assister.

Qui contrôle la zone ?

La localité de KATSIRU, est sous contrôle des militaires FARDC du 3307 régiment et la PNC. Les villages environnants de cette cité sont occupés par les forces négatives notamment les éléments Nyatura, FDLR foka, CMC et CNRD qui causent des atrocités aux communautés.

Quelle est la situation sécuritaire actuelle ?

La situation sécuritaire actuelle des villages de provenance reste mitigée suite à la multiplicité des groupes armés, Nyatura et FDLR foka et CNRD dans la zone occasionnant des affrontements réguliers ayant conduit au déplacement continu des populations et a été le frein majeur au développement de la partie Nord de la chefferie de Bwito. La cause principale des affrontements dans cette entité est due aux conflits inter ethniques entre Hunde, Nande et Hutu dont chaque ethnie fait partie d'un groupe armé dénommé « groupe d'auto défense ».

L'accalmie observée a permis le retour des populations dans les villages de Nyanzale, Kikuku,...depuis décembre 2017 malgré la présence des groupes armés sur place.

Les participants en Focus Groupe rapportent le retour de la population à Nyanzale, Mutanda, Gashavu, Makomalele, Mazango, Kikuku, Rwindi, Kitunva, Kavumu, Rutiba, Buresho, Mashango, Kinyamungezi, Shambo, Bifula, Kibwe, Musheshe, Birundule, estimé à 45% par rapport aux effectifs d'avant la crise et d'autres ménages craignent de rentrer à cause des règlements de compte, la riposte des FARDC et certains villages ont été entièrement incendiés.

Les retournés mènent actuellement une vie difficile car ayant connu un pillage systématique et répété des leurs biens de valeurs dans les ménages, les produits agricoles dans les champs et ce sont ces retournés qui prennent en charge les groupes armés par la collecte hebdomadaire des vivres.

Dans l'ensemble, la population a exprimé que les vivres, les soins médicaux, les AME et l'ouverture de la route, l'éducation, la WASH, l'appui à la relance agro-pastorale sont des besoins urgents.

Niveau de collaboration des forces en place avec les populations ?

Les participants en groupe de discussion ont déclaré que la collaboration des forces avec les populations est bonne car la population continu toujours à vaquer paisiblement sans peur à ses activités quotidienne dans la zone d'accueil où les militaires FARDC contrôlent. Néanmoins la population craint de fréquenter les zones non contrôlées par les FARDC, suite à l'imposition des taxes illégales par les groupes armés, mais aussi les travaux journaliers forcés.



II. Protection

Quels sont les cas de protection enregistrés les 3 derniers mois dans la zone ?

La zone est contrôlée par les FARDC , qui a une difficulté de maîtriser la situation dans sa totalité parce que le village est entouré dans tous les coins par des éléments rebelles, à savoir les éléments Nyatura, Apcls et Fdlr. Ce sont ces groupes armés qui sont à la base de l'insécurité dans la zone et déstabilisent la population dans ses activités en leurs faisant payer les taxes et causer les tracasseries et violences. Face à toutes ces contraintes, la population est soumise à tous ces groupes qui l'appauvrissent davantage. Signalons qu'à part cette tracasserie, il y a des tueries et enlèvements pour ceux qui s'opposent à leurs exigences. Pour mettre fin à tous ces problèmes sa lendemain, la population est obligée de collaborer avec tous ces belligérants, que FARDC et groupes rebelles. Actuellement la situation est un peu calme au village Katsiru à grâce à la présence des militaires Fardc qui collabore avec toute la population. Il y a la présence des autorités administratives, agents de renseignement ainsi que les autorités coutumière qui exercent le pouvoir.

La localité de KATSIRU, plus précisément à Katsiru Centre, deux cas de viols de trois filles âgées de 20 à 22 ans ont été enregistré en date du 25 mars 2018 causé par des inciviques non identifiés. La même source précise que les champs sont localisés dans les villages occupés par les groupes armés dont l'accès est conditionné par un paiement d'une taxe mensuelle de 1000Fc et aucune mesure de protection est assurée.

Niveau de collaboration des différentes ethnies avec les forces qui contrôlent la zone ?

. La localité de KATSIRU, les participants en FG, déclarent une forte collaboration avec les forces loyaliste FARDC. Néanmoins, faible collaboration entre les différents groupes armés Nyatura, FDLR foka et CNRD.

Niveau de cohabitation des différentes communautés entre elles ?

Les participants en Focus Groupe, déclarent une forte cohabitation entre les différentes communautés traditionnelles de la zone (les Nandes, Hutu, Hunde,...) mais la craint de fréquenter les zones non contrôlées par les FARDC à cause de payer les taxes illégales imposées par les différents groupes armés aussi à leurs imposants les travaux forcés.

III. Accessibilité

Katsiru relie deux sites important à savoir Mweso et Nyanzale ; la route est praticable dans tous les sens malgré son mauvais état qu'on a difficile à identifier car si l'on pourrait l'emménager, c'est dans son entièreté que l'on doit intervenir à cause des points chauds qui sont sur tout cet axe. Le village est séparé de Mweso à 10 km et de Nyanzale à 8 km est permet la liaison du territoire de Rutsuru au Territoire de Masisi.

La localité de Katsiru est couverte par deux réseaux téléphoniques Vodacom et tigo malgré la faible connexion



IV. Spécificités (atouts et contraintes propres à la localité)

La population de cette entité vit de l'agriculture de subsistance; cette entité présente encore beaucoup de potentialités agropastorales. Le sol et le climat conviendraient pour plusieurs cultures vivrières et maraîchères. Des petits jardins maraîchers sont installés proximité des habitations. La culture de maïs serait l'aliment de base, suivie de haricot. La production agricole ne suffit même pas pour l'autoconsommation. L'élevage pratiqué dans la zone est du type traditionnel et concerne les volailles et les caprins. Le marché principal est localisé à Katsiru centre. Les principaux marchés approvisionnent la zone en produit manufacturé et facilite l'écoulement des produits agricoles. Signalons également la présence des Eglises notamment l'église Catholique, Adventiste, CEPAC, CADAF... Enfin, les infrastructures scolaires sont fonctionnelles dont 210 Ecoles Primaires et 99 Ecoles secondaires. Il convient de signaler que certaines infrastructures scolaires ont été détruites, pillé et d'autres ont fermé à cause des affrontements entre les groupes armés. Il y a donc nécessité de réhabiliter certaines écoles.

V. Humanitaire (Mouvement de population)

Katsiru n'a pas connu d'affrontements en répétition entre les groupes armés. Ces villages ont plutôt accueilli les déplacés en provenance des villages ayant connu les affrontements en répétition entre les groupes armés et l'armée régulière. Les ménages déplacés, depuis qu'ils sont en mouvement de déplacement, ils n'ont jamais été assistés. Et, se trouvent dans une situation humanitaire très déplorable, nécessitant une assistance humanitaire.

Anciennes vagues accueillies dans la zone

Axe	Nombre de ménages déplacés accueillis dans la zone	Date	Provenance	Destination	Cause
Mweso-Katsiru	2236	Août 2017 à nos jours	Nyanzale, Mine, Mutanda, Rwindi, Mashango, Mutiri, Muhanga, Kiyeye, Marangara, Katolo, Kishishe, Bwaland a, Kikuku, Mine,...	Katsiru centre (2236 ménages déplacés),	



- VI. **Cartographie (villages et localités avoisinantes: distance, nombre déplacés)**
VII. **Tableau des populations**

➤ **Localité de KATSIRU**

Population actuelle	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Nombre total de ménages	14500	2236	16736	14500	0
Nombre total de personnes	30826	13416	44242	30826	0
Taille moyenne de ménages	5.8	6		5.8	0
Nombre estimé de personne en situation d'handicap (PSH)	32	12	44	32	0

Source:secrétaire du groupement

VIII. Evaluations sectorielles
Articles ménagers essentiels

La population de Katsiru a bien accueillie ces déplacés, cependant les conditions dans lesquelles les déplacés vivent sont difficiles, une famille est obligée de s'entasser dans une maisonnette malgré l'importance de sa taille ; la majorité de maisons dans le village sont de abris construits par la boue et couverte par la paille à part les quelques maisons qui longent le petit centre du village. Tels que signé dans les phrases précédentes, les multiples pillages se seraient déroulés dans la zone à cause des affrontements à répétition. Certains des ménages cachaient leurs articles ménagers essentiels en brousse mais à leur retour ceux-ci n'existaient plus. Ce qui constitue un blocage pour la plupart de ménages à organiser leur cuisine et aussi d'autres activités ménagères. Au retour certains ménages se partagent à tour de rôle les ustensiles de cuisine, pour alléger tant soit peu cette difficulté. Le tableau ci-dessous démontre le degré de vulnérabilité que connaissent ces ménages déplacés, retournés et les permanents.



Résultats de l'enquête AME

Articles ménagers essentiels	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Score AME moyen		3.689			3.549

Source : Enquête ménage porte à porte, + ciblage des bénéficiaire sur base des tablettes

1. Education

Katsiru comprend 7 écoles à savoir : E.P Katsiru, E.P Hekima, E.P Bitenge, E.P Mini, E.P Rurama, E.P Ujio et E.P Runombe. Ces institutions sont proches du village pour l'accès facile des écoliers à leurs établissements respectifs. Le taux d'enfants qui fréquentent l'école est moins élevé à causes des mauvaises conditions de vie et la discrimination du genre où les garçons sont préférés pour l'éducation sous prétexte que ce sont eux qui soutiendront leurs familles et les filles sont négligées, surtout avec la conception traditionnelle soulignant que les filles seront mariées et seront au profit de leurs maris, mais aussi la limite de moyen de survie pour les familles cause l'incapacité de payer les frais scolaires de leurs enfants.

EDUCATION	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Enfants en âge scolaire					
Nombre d'enfants en âge scolaire, âgé de 6 à 11 ans	6342	1320	6342	5022	-
Nombre d'enfants de 6 à 11 ans inscrits à l'école	2083	469	2083	1614	-
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans non scolarisés (estimation)	4259	851	4259	5022	-
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans qui allaient à l'école mais n'y vont plus.	2255	566	2255	1689	-
Pourcentage d'élèves parcourant plus de 4km pour atteindre l'école	172	97	172	75	-
Enseignants					
Nombre total d'enseignants	59	13	59	46	-
Pourcentage d'Enseignants qui encadrent plus de 55 élèves/classe	16	05	16	11	-
Nombre de jour d'études ratés durant les 30 derniers jours	07	0	07	07	-
Infrastructures scolaires					



Pourcentage de salles de classe avec toitures ou murs détruits	08	03	08	05	-
Pourcentage de salles de classe occupées par les ménages déplacés	1	0	0	0	-

Source : Bureau de la sous division de l'inspection.

Eau, Hygiène et Assainissement

La localité est approvisionnée des sources d'eau qui ont été construite par les ONG auparavant, le robinet sont à compter au bout de doigts, et ne se retrouvent pas partout.

Et celles qui sont disponibles, ne sont plus toutes en bonne état. La population boit de l'eau non potable puisée dans la rivière et dans les sources d'eau non traitée ; ce qui cause les maladies hydriques comme le choléra, dysenterie et la fièvre typhoïde.

Les participants en Focus Groupes ne déclarent que 12 bornes fontaines dans la cité de Katsiru. Munini, la population consomme l'eau à partir des sources non aménagées. La même source précise que cette eau n'est pas potable car étant à la base de plusieurs maladies, surtout la maladie diarrhéique.

Cette évaluation précise également que le débit et la quantité en eau faible, l'absence totale des latrines familiales hygiénique (0%). Nombreux ménages n'ont pas de latrines et quelques-unes existantes ne sont pas hygiéniques. Ceci s'explique par la faible sensibilisation et le contexte des guerres limitant souvent l'accès humanitaire dans la zone.

Indicateurs clés en Eau et Assainissement

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines	23	12	-	-	-
Pourcentage de ménages qui utilisent une source d'eau à Boiresalubre	15%	5%	-	-	-
Pourcentage de ménages parcourant plus de 4 km pour l'eau	75%	50%	-	-	-
Pourcentage de ménages qui ont accès à une latrine hygiénique	16%	5%	-	-	-
Pourcentage des ménages avec accès au savon	24%	2%	-	-	-
Pourcentage des ménages connaissant au moins 3 moyens de	36%	10%	-	-	-



transmission de la diarrhée

Source: IT de l'aire de santé de Katsiru

Santé et Nutrition

Katsiru se situe dans la zone de santé de Birambizo et dans l'aire de santé de Katsiru. Le village connaît deux structures sanitaires, notamment un dispensaire privé et un poste de santé privé ; qui sont faiblement équipé et adapté aux besoins de la population. Les femmes accouchent au dispensaire, mais elles connaissent beaucoup de problèmes à cause de sous équipement de la structure et les conditions de vie difficiles. Quand il y a un peu de complication, on est obligé de transférer le malade à Mweso à environ 10 km de la place, avec tous les risques de protection de tout genre. Le dispensaire est la seule structure hospitalière qui intervient dans le cas important, ce qui a poussé à ce qu'il y ait une projection de la construction d'un centre hospitalier qui pourrait essayer de palier à certains problèmes sanitaires.

L'aire de santé de Katsiru seulement bénéficie une assistance humanitaire de Premières Urgences où la population recourt en cas de maladie étant donné que la prise en charge de malade est gratuite. Cependant, dans d'autres structures l'accès aux soins est payant, l'approvisionnement en médicaments faible étant donné que ces structures ne sont pas appuyées par les humanitaires.

Selon les participants réunis en focus groups, les maladies courantes seraient le paludisme, les diarrhées, pneumonie et les verminoses.

SANTE ET NUTRITION	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Couverture vaccinale DTC-Hep-Hib 3 chez les enfants de Moins de 1 an (0 – 11 mois).	81	11	92	92	0
Couverture vaccinale contre la rougeole chez les enfants de moins de 1 an (0 – 11 mois) – VAR	84	5	89	89	0
Taux d' utilisation des services curatifs (<i>Nombre de Contact par Habitant et par An</i>)	1349	607	1956	1956	0
Taux d' utilisation des services curatifs chez les moins de 5 ans (<i>Nombre de Contact par Habitant et par An</i>)	416	61	477	477	0
Taux de consultations prénatales	56	8	64	64	0
Taux d' accouchements assistés	41	5	46	46	0
Pourcentage d'enfants de 6 à 59 mois avec PB<125 mm en consultations curatives	83	12	95	95	0
Pourcentage d'enfants de 6 à 59 mois avec PB<115 mm en consultations curatives	42	9	51	51	0



Nombre total de nouvelles admissions des <5 ans avec MAG	0	0	0	0	0
--	---	---	---	---	---

Source IT du centre de Santé de Katsiru

Alimentation

La localité connaît une sous - alimentation causée par une surpopulation, quoi qu'il ait une production de maïs et haricot, cette situation s'explique du fait que toute la production du milieu est enchaînée dans les grands centres. Suite à ce déséquilibre la présence d'une mal nutrition se fait observée.

Malgré sa production , on peut souligner que les gens du milieu s'efforcent pour accéder à leurs champs puisqu'ils sont obligés de cultiver aux environs du village de peur d'être enlevé ou tué car ils ne peuvent pas dépasser 1 km du village à cause des groupes armés qui l'environnent dans tous les axes, ce qui fait à ce qu'il ait un petit nombre de surface cultivable face à cette population ; et même ceux qui ont la chance d'accéder aux champs sont soumis aux paiement de taxe pour avoir l'autorisation de travailler leurs champs. La zone connaît deux saisons, notamment la saison sèche et la saison pluvieuse ; pendant la saison sèche on cultive généralement le maïs et le haricot, et une espèce de légumes. La saison passée la récolte a été bonne à cause de la fertilité du sol, malgré les difficultés qu'a connu les cultivateurs ; ce qui a poussé la baisse de prix des denrées alimentaires. Mais suite au condition qu'on observe dans le milieu les cultivateurs se contentent de leurs productions ; mais les déplacés quant à eux, ils sont obligés d'acheter moyennant le peu qu'ils ont des travaux journaliers, ce qui complique souvent la situation du point de vue nutritionnel. Aussi, il est important de signaler qu'ils ont une habitude alimentaire qui soit pauvre, car cette population n'a pas la culture de consommer les légumes.

Classification des ménages sur la base de la diversité de la diète (SCA)

CONSOMMATION ALIMENTAIRE	Générale	Déplacés	Communauté Hôte		
			Total	Permanent	Retournés
Score de Consommation Alimentaire (SCA)					
Score de consommation alimentaire (SCA) moyen					
% ménages avec un SCA Pauvre (<= 28)					
% ménages avec un SCA Limite (28.5 – 42)					
% ménages avec un SCA Acceptable (> 42)					43.08
Indice de Stratégies de Survie réduit (ISSr) : Consommation Alimentaire					
Indice simplifié de Stratégie de Survie moyen					
Indice simplifié de Stratégie de Survie médian					



Indice de Stratégies de Survie : Moyens d'existence

A volé ou mendié pour avoir de la nourriture « Urgence »					
A vendu des actifs productifs ou des moyens de transport (machine ou outil de travail, vélo, moto, etc.) pour avoir la nourriture « Crise »					
A vendu les avoirs ou les biens du ménage (ustensiles de cuisine, radio, meubles, bijoux) « Stress »					
Passé un ou plusieurs jours entiers sans manger « Crise »					
Consommé les semences gardées pour la saison culturale prochaine « Crise »					

Source: enquête ménages porte à porte sur base de la tablette, à travers le formulaire Kobocollect

Priorisation des besoins :

Les participants en focus group ont relevé 6 besoins en ordre prioritaires dans les trois aires de santé évaluées:

1. Besoin en vivres et en articles ménagers essentiels ;
2. Besoin en éducation ;
3. Besoin en Santé et nutrition ;
4. Besoin en eau, hygiène et assainissement ; en aménageant les sources; mais aussi en construisant les toilette publique, et en fin en sensibilisation toute la communauté à l'hygiène de base, pour lutter contre diverses maladies d'origine hydrique;
5. Besoin en infrastructure socio-économique.



Recommendations

Sécurité alimentaire :

- Organiser l'assistance en vivres pour ces ménages afin de palier à la problématique de la sécurité alimentaire qui prévaut dans la zone (répondre au besoin urgent de la population).
- Distribuer des intrants agricoles (Pomme de terre, maïs, blé, haricot et légume, oignons, poireaux) et l'élevage à la population affectée pour leur faciliter à rattraper la saison culturale à venir.
- Doter les unités de transformation à la population affectée.

AME / Abris :

- Organiser la distribution ou des foires en AME/Abris aux ménages affectés afin de leur permettre l'accès aux matériels de puisage, de stockage et des outils aratoires dans les aires de santé évaluées, mais cette assistance doit se base sur des analyses contextuelles pour prôner une approche d'intervention.

WASH

- Organiser les activités de promotion d'hygiène dans les aires de santé évaluées pour informer la population à respecter les règles d'hygiène et se protéger contre les maladies.
- Construire des latrines publiques au sein des familles et école afin d'éviter la recrudescence des cas de diarrhée qui sont rapportés dans ces trois localités visitées.
- Aménager les sources d'eau existantes dans les villages pour permettre à la population d'avoir accès facile à l'eau potable et la rendre proche des ménages

Nutrition :

- Envisager une enquête Smart rapide pour actualiser la prévalence de la malnutrition dans les aires de santé évaluées afin de permettre la compréhension de la situation nutritionnelle actuelle de ces aires de santé.

Santé :

- Appuyer les structures sanitaires en intrants et équipements médicaux pour la prise en charge gratuits des soins de santé des personnes affectées dans les aires de santé de Katsiru

Education :

- Encadrer les enfants pour leur faciliter l'accès à l'éducation dans leurs milieux déplacement au même titre que les enfants autochtones, tous en jetant un regard sur la sensibilisation par rapport à l'aspect genre dans l'éducation.

Protection

- Mettre en place du mécanisme de protection contre les violences basées sur le genre dans la zone les zones évaluées.



- Initier les activités de monitoring de protection dans les aires de santé visitées pour une meilleure mise en jour de la situation de protection.
- Renforcer le dialogue inter communautaire comme ce fut le cas dans les 2 zones de santé de Kibirizi et Bambu, lors de mission de Search For Common Ground.

Logistique

- Réhabiliter les infrastructures socio-économiques de base pour faciliter l'écoulement des produits, en couvrant le point chaud surtout sur l'axe Mweso reliant Nyanzale, en couvrant les points chauds.



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC C/o B.P. 12 Gisenyi /
Rwanda



Contact :

Abbé Oswald MUSONI, Directeur – Caritas-Développement Goma –
omusoni@caritasdevgoma.org +24399 87 37 675

Eddy YAMWENZIYO, Coordonnateur des Urgences Humanitaires Caritas Goma,
yamwenziyo@caritasdevgoma.org +24399 80 88 141

Christophe LETAKAMBA, Coordonnateur Assistant des Urgences Humanitaires Caritas Goma,
letakamba@caritasdevgoma.org +24389 20 57 169

Jean Claude BAHATI, Superviseur d'équipe, Caritas Goma, jcbahati@caritasdevgoma.org +24389
32 09 958

Joël SIKU, VAM – MER Officer PAM, joel.siku@wfp.org +24381 97 00 831

Annexes



DIOCESE DE GOMA
CARITAS – DEVELOPPEMENT GOMA
E-mail: caritasdev_bdd@yahoo.fr
B.P. 50 Goma / Nord – Kivu – RDC C/o B.P. 12 Gisenyi /
Rwanda



LISTE DE PERSONNES INFORMATEURS-CLES

N°	Nom Post-nomPrénom	Organisation	Function	Telephone	Lieu de l'entretien	Date entretien
1	MUHINDO MUHIMA.	LOCALITE	Chef de localité	0891025728	katsiru	15/08/2018
2	MAPENDO EVELIANE	COMITE	PRESIDENT DEPLACES	0893846078		
3	MATABARO GREGOIRE	COMITE	SEC COM DEPLACES	0820818572		
4	ANTOINE NIYIBIZI BIRIMB	CENTRE DE SANTE	IT	0893963114		
5	Jacques BAHINYUZA	SOCIETE CIVILE	Pres. SOC	0895286441		
6	Emmanuel HAKIZIMANA	LOCALITE	SEC LOCALITE	0895450074		
7	JANVIER HARERIMANA	BARZA	PRES BARZA	0896243992		
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						